

SURESNES

Elle fait revivre son frère fusillé au mont Valérien.

Le théâtre Jean-Vilar de Suresnes présente aujourd'hui « Tribunal XXI ». A partir des lettres fournies par sa soeur Jane, l'histoire du jeune résistant Bernard Courtault, fusillé en 1943 au mont Valérien.

18.06.2010

Au-delà de la polémique suscitée à l'époque, la lecture de la lettre de Guy Môquet, en octobre 2007, aura au moins permis à Jane Audoli-Courtault de se replonger dans l'histoire de sa famille. Et plus particulièrement celle de son frère Bernard, fusillé à l'âge de 20 ans au mont Valérien pour avoir participé à l'[attentat](#) du 12 juillet 1943 contre le quartier général des officiers allemands, un café-restaurant de la porte Maillot. A cette époque, Jane a 4 ans. Pendant des années, la petite fille se rend dans la clairière de la forteresse militaire pour l'hommage rendu aux résistants. Des souvenirs trop lourds à porter, qu'elle décide d'enfouir ensuite pendant près de cinquante ans. « La lecture de la dernière lettre de Guy Môquet a agi sur moi comme un électrochoc, explique Jane. Il était temps que je fasse revivre mon frère et que je lui rende hommage. » Dans un petit carton conservé précieusement depuis le décès de sa maman, Jane redécouvre les dernières missives de son frère et les messages secrets écrits sur du papier à cigarette avant d'être cachés dans les cols de chemises alors qu'il était incarcéré à Fresnes. De quoi écrire un livre émouvant en forme de lettre à ce frère disparu trop tôt. Parallèlement, Jane se met en quête d'une voix pour Bernard. « Je cherchais un comédien pour incarner mon frère, et j'ai pensé à Olivier Sitruk, se souvient-elle. Un soir, en allant au théâtre, je l'ai croisé, il m'a écrit son adresse mail sur un ticket de [métro](#) et, quelques mois plus tard, il devenait Bernard... » Une pièce intitulée « Tribunal XXI », jouée pour la première fois en novembre dernier au Puy-en-Velay (Haute-Loire). Sur scène, le comédien endosse le rôle de quatre personnages : Bernard, son père, qui s'est battu durant six mois pour tenter de le faire libérer, et enfin les inspecteurs français chargés des interrogatoires. Olivier Sitruk est accompagné au violon par Jean-Philippe Audoli, le fils de Jane, neveu du jeune résistant. Avant la représentation de ce soir au théâtre Jean-Vilar, ce sont les élèves du lycée Paul-Langevin de Suresnes — là même où Bernard Courtault a suivi sa scolarité — qui assisteront à la générale. « Il était inconcevable que la pièce ne soit pas présentée à Suresnes, estime celle qui est allée à la rencontre des lycéens de la ville tout au long de l'année. Maintenant que le projet est bien avancé, je vais laisser le soin à un producteur de s'occuper de la suite. » La suite, justement, ce sont 40 représentations prévues en janvier prochain au théâtre du Ranelagh, à [Paris](#). Et, pourquoi pas, un film...

* « ... Cette fois c'est fini, à 8 heures je serai fusillé ... », Editions Ouest-France.

** Représentation gratuite à 20h30, sur réservation au 01.41.18.69.82.

Le Parisien